Département de français

Matière : Les interactions verbales en classe de FLE

Niveau : 2ème année de Master

Spécialité : Didactique des langues vivantes et étrangères

Enseignante : Dre Khadidja Soumia Zemmouchi

**Cours 1**

**Les interactions verbales : présentation et types**

**Introduction**

 Les interactions verbales sont importantes aussi bien dans le contexte social, en général, que dans le contexte particulier de l’enseignement/apprentissage du FLE.

Ce cours permet une approche globale de la notion d’interaction verbale et de ses principaux types.

1. **L’interaction verbale : éléments de présentation**

Il existe diverses définitions de la notion d’interaction verbale à travers lesquelles les auteurs mettent en exergue les différentes caractéristiques de l’interaction (en rapport à sa constitution et sa structure, son fonctionnement, ses types…). Cependant, en des termes simples, il est possible de présenter l’interaction verbale comme un échange linguistique entre deux interlocuteurs ou plus, qui se fait dans un cadre spatio-temporel précis et vise quelque(s) objectif(s) plus ou moins importants pour les participants à l’échange.

La discipline qui s’intéresse aux interactions verbales est appelée : l’analyse interactionnelle ou, plus couramment, *l’analyse conversationnelle*. Selon Catherine Kerbrat-Orecchioni, cette dernière appellation est due au fait que le terme ‘conversation’ a été utilisé par certains auteurs comme synonyme du terme ‘interaction’ (ce qui lui a conféré deux sens et deux usages). Aussi, la conversation est le type d’interaction le plus simple à décrire et le moins contraint ; ce qui en fait un bon point de départ pour réaliser des études visant à trouver un modèle d’analyse généralisable à tous les autres types d’interaction et permettant de les caractériser aisément.

1. **Composantes de l’interaction verbale**

Toute situation de communication peut être décrite selon un schéma connu, celui de Roman Jakobson. On y trouve donc des interlocuteurs qui échangent quelque(s) message(s), dans un code qu’ils maîtrisent, en face à face ou en utilisant un canal de communication autre que la voix (par exemple le téléphone portable).

Chaque message communiqué réfère à des réalités sociales qui devraient être suffisamment partagées. Il est également porteur d’un sens particulier que l’émetteur doit savoir bien transmettre à travers un bon choix des mots et des formules employés, et que le récepteur doit comprendre correctement pour que l’échange verbal réussisse. A ce propos, si le message n’est pas bien formulé ou est mal interprété, il risque d’y avoir un malentendu pouvant faire échouer l’interaction.

En plus de cela, des auteurs ont évoqué d’autres composantes de l’interaction verbale afin d’en comprendre la structure et le fonctionnement ; essentiellement ‘*le tour de parole’* qui est souvent présenté comme la composante principale de l’interaction.

1. **Description de quelques interactions verbales**

Depuis plusieurs années, les auteurs du domaine se sont intéressés à différentes interactions dont la conversation, la discussion, le débat,… Chacune d’elles a des caractéristiques génériques et des contraintes plus ou moins importantes.

La ‘*conversation’* est le genre le moins contraint et le plus facile à aborder. Il s’agit d’un échange très courant au quotidien.

La conversation peut avoir lieu entre les membres d’une famille, entre des amis, des tiers…, et servir à réaliser des tâches quotidiennes, faire connaissance, passer agréablement son temps, mettre de l’ambiance dans un groupe…

Les interlocuteurs sont donc libres de parler de ce qu’ils veulent et ne sont pas tenus de respecter une structuration particulière de l’échange (contenus abordés, durée, organisation…). Les contraintes génériques de la conversation se limitent ainsi aux convenances et à l’éthique (le respect mutuel, l’évitement des sujets tabous ou provocateurs, le fait de se montrer intéressé par ce que l’autre dit…).

De même que la conversation, la ‘*discussion*’ a généralement lieu entre les membres d’une famille et des amis mais peut aussi se produire entre des tiers. Toutefois, elle vise quelque(s) sujet(s) précis à aborder, afin de mettre les choses au clair en cas de malentendus et d’ambiguïtés, s’entendre sur la façon de travailler quand les interlocuteurs ont une tâche à accomplir ensemble…

Enfin, le ‘*débat*’ est un genre plus contraint que les deux précédents. D’ailleurs, il se déroule dans un contexte d’opposition d’opinions concernant un sujet plus ou moins polémique (d’où l’importance des enjeux de l’échange).

Le degré d’implication des interlocuteurs dans l’échange dépend de l’intérêt du sujet pour eux, et l’exposition des avis respectifs se fait souvent avec l’ambition de valider son opinion, (en l’argumentant), d’un côté, et de contester celle de l’opposant (en disqualifiant ses arguments), de l’autre. C’est pourquoi, il est primordial que le tour de parole soit bien organisé, afin d’éviter les chevauchements de parole et d’assurer le bon déroulement de l’échange. Dans certains cas, comme celui du débat télévisé, la présence d’un présentateur est essentielle. Il va justement veiller à cela et jouer tantôt le rôle d’animateur, tantôt celui de modérateur…

Dans l’instance d’un échange verbal, il est possible de passer d’un type à un autre, selon le déroulement de la situation. Ainsi, les interlocuteurs peuvent commencer par converser simplement, puis se mettre à discuter de quelques points précis car ils en sentent la nécessité. La discussion peut parfois se transformer en débat ou même se terminer par une dispute. Raison qui amène les interlocuteurs à devoir faire attention au choix de leurs mots et à l’organisation de l’échange. A ce propos, plusieurs auteurs parlent justement de ‘*co-construction*’ de l’échange et de responsabilité partagée entre tous les participants.

**Conclusion**

L’intérêt porté aux interactions verbales vise, entre autres, à en comprendre la structure et le fonctionnement, afin de savoir mieux les aborder. Cependant, cela est loin d’être évident car elles sont de nature complexe.

Dans le contexte de l’enseignement/apprentissage du FLE, les difficultés à aborder proviennent donc de deux sources : de la nature générale des interactions verbales et des contraintes particulières de ce contexte.